

La vérité sur

...La viande



l'aliment avec un petit plus

La production de la viande est une des principales causes de nombreux désastres sur la planète : réchauffement climatique, problèmes environnementaux, aggravation de la faim des populations les plus pauvres, détérioration de notre santé, détresse animale.



Des animaux qui ne veulent pas mourir, et pourtant !



Devant ce jeune veau qui tente désespérément de cacher sa tête pour éviter le pistolet, le tueur déclare à son collègue
« ça va le calmer tu vas voir. »

Puis, une fois le coup porté, ponctuée : **« et voilà ! »**.



De la souffrance

Soixante milliards d'animaux d'élevage sont abattus chaque année pour produire de la viande, et ce chiffre est destiné à doubler d'ici 2050. La plupart sont confinés dans des élevages industriels où leur existence est courte et misérable. Ils sont sujets à de nombreuses maladies et infirmités, et à des stéréotypies, manifestation de leur détresse extrême.

Ils subissent d'éprouvants transports à destination des abattoirs, sur des centaines ou des milliers de kilomètres, dans des camions ou des navires. Leur voyage dure plusieurs jours voire plusieurs mois. Ils sont victimes de conditions insalubres et de manipulations brutales, souffrent de stress, de peur, de privation, de faim, de soif, d'infections, de blessures. Certains meurent pendant le transport.

Et toujours plus de souffrance

Selon les scientifiques de l'Union européenne, il n'existe « aucune méthode idéale pour étourdir ni pour tuer des animaux d'élevage ». C'est précisément ce que démontre l'investigation effectuée en 2008 par One Voice dans vingt abattoirs en France.

Cette enquête montre également des animaux terrifiés qui tentent désespérément d'échapper à la mort, mais aussi des animaux arrivant aux abattoirs gravement blessés, incapables de marcher.



Cette vache refusait d'avancer, elle a été violemment tirée par des cordes jusqu'au tueur. Après le coup de pistolet censé les avoir rendus inconscients, des vaches et des veaux poussent de longs gémissements.



Le bruit des machines ne peut masquer les cris des animaux qui résonnent dans les abattoirs.

Cette vache laitière restera là, une journée sans soins ni eau, avant d'être traînée vers le poste d'abattage. Elle était incapable de se tenir debout.

La France a été épinglée par l'UE pour la façon scandaleuse dont elle traite les animaux blessés dans les élevages et les abattoirs.



1- Treuillé par son membre blessé (pour ne pas abîmer les autres, encore mangeables), ce cochon hurle de douleur.

2- Ce cochon a repris conscience et tente de fuir. Le tueur lui applique alors les pinces électriques à plusieurs reprises sur tout le corps. Une séance de torture à l'électricité d'une terrible banalité dans les abattoirs.



Ce lapin tente d'échapper à la tuerie.



Coups de bâtons, coups de pieds, coups d'aiguillons électriques, c'est ainsi que les animaux sont forcés d'avancer jusqu'au poste de tuerie.



Malgré l'étourdissement préalable, le mouton se réveille. Après l'égorgeage, il est conscient et se débat encore. Mais le tueur lui coupe les pattes, devant les autres animaux affolés.



La chaîne d'abattage va très vite. Les poulets sont projetés hors du champ de la lame. Certains oiseaux atteindront le poste de « préparation » encore vivants.



Une crise alimentaire, une crise sanitaire

La crise alimentaire

Il faut environ 10 kilos de nourriture pour produire un kilo de bœuf. C'est aujourd'hui la moitié de la récolte mondiale de céréales qui est gaspillée à engraisser des animaux alors qu'elle pourrait nourrir directement la population humaine.

Et pour obtenir un kilo de viande de bœuf, il faut plus de 13 000 litres d'eau, à comparer avec 1 000 litres pour un kilo de blé.

Pendant ce temps, 800 millions de personnes ne mangent pas à leur faim et quatre milliards de personnes sont confrontées à une pénurie d'eau.

La crise sanitaire

La consommation de viande provoque des maladies cardiovasculaires, la première cause de mortalité en Occident et la cause de 17 millions de décès par an dans le monde.

La consommation de viande est aussi responsable de certains cancers – cancers de la prostate, des ovaires, des poumons, du côlon, du pancréas, du sein et de l'intestin – et d'autres pathologies importantes qui sévissent dans les pays développés, à savoir les accidents vasculaires cérébraux, l'hypertension, le diabète de type 2, l'ostéoporose, l'hypercholestérolémie et l'obésité.

Une crise environnementale

La production de bétail est la deuxième source de gaz à effet de serre avec près d'un cinquième du total des émissions, soit plus que l'ensemble des moyens de transport du monde entier. Elle représente 9 % du CO₂, 37 % du méthane, 64 % de l'ammoniac et 65 % des nitrates.

L'élevage monopolise aujourd'hui près du tiers de la superficie des terres émergées et entraîne une destruction catastrophique des écosystèmes. Il est la principale cause de la disparition de la forêt amazonienne et de l'extension du désert.

Le secteur de l'élevage est la plus importante source de pollution de l'eau dans le monde. Les fleuves et les océans sont empoisonnés par les déjections animales dont ce secteur produit chaque année 13 milliards de tonnes, ainsi que par les engrais et les pesticides utilisés pour produire le fourrage.



La réponse

Le Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat (GIEC), agence de l'ONU à laquelle a été décerné le prix Nobel de la paix en 2007, lance un appel au monde en faveur d'une réduction de la consommation de viande afin de lutter contre le changement climatique et d'autres formes de dégradation de l'environnement. Son président, Rajendra Pachauri déclare: « Je souhaiterais un mode de consommation qui protège cette planète et traite les animaux et autres êtres vivants comme des éléments de la Création devant être traités avec respect et attention. »



pour une éthique animale et planétaire

One Voice

12, rue Gustave Eiffel

44810 HERIC

Tél. : 02 51 83 18 10

Fax : 02 51 83 18 18

www.one-voice.fr

info@onevoice-eur.org

Siège social

BP 41 - 67065 Strasbourg cedex